XDDL

–

was here

DOSSIER ARTISTIQUE

COLLECTIF NIGHTSHOT

www.collectifnightshot.fr

XDDL

Index

MANIFESTE		**03**
EXTRAIT	*“ce qu’on vient chercher”*	**04**
NOTE D’INTENTION ARTISTIQUE		**05**
DISPOSITIF SCÉNIQUE		**07**
TERRITOIRE & ACTIONS CULTURELLES		**08**
EXTRAIT	*“Le démon”*	**10**
PARTENAIRES & CALENDRIER		**11**
CRÉDITS DE CRÉATION		**13**
CONDITIONS TECHNIQUES		**14**
CONTACTS		**15**

XDDL

MANIFESTE

XDDL est une fiction d'enquête qui se déploie entre théâtre et podcast. Sur scène, cinq enquêteur·rice·s enregistrent en direct le dernier épisode d'une série qui tente non seulement de rouvrir l'affaire Dupont de Ligonnès, mais peut-être de la conclure — une promesse faite au public. Une soirée d'investigation collective où la fiction devient une méthode pour interroger notre fascination pour les faits divers.

Pour une traversée du fait divers

On nous a dit : n'y allez pas.
Que c'était morbide, malsain, racoleur.
Que le fait divers n'était pas digne d'attention.
Nous, nous y avons vu un miroir.
Un lieu où se rencontrent le sensible et le sens, la peur et la réflexion.
Un espace où le chaos de la réalité devient matière à penser et à raconter.
Xavier Dupont de Ligonnès n'est pas seulement un sujet d'enquête.
Il est un symptôme collectif : celui de notre besoin de comprendre l'incompréhensible, de transformer le chaos en récit, la peur en fable, la perte en légende.
Ce spectacle n'élucide rien, il explore.
Il cherche la vérité sensible, celle qui circule entre les êtres, les récits, la scène et le public. Il installe l'écoute du trouble, le frisson de la fascination, la tension entre voyeurisme et compassion.
Le fait divers n'est pas un simple récit de crime : c'est un récit du monde.
Et en s'y confrontant, on ne regarde pas un autre commettre l'irréparable : on se regarde nous-mêmes, notre besoin de comprendre et de raconter.
Nous avons plongé.
Parce que c'est là, dans cette obscurité familière, que nous croyons encore possible de trouver une part de lumière.

EXTRAIT

« Ce qu'on vient chercher »

— La voix
Ce qu'on vient chercher…
On ne sait pas vraiment.
On dit : la vérité.
Mais c'est un leurre. Une parure.
Ce qu'on vient chercher, c'est une manière d'habiter le vide.
On dit :
"Je veux comprendre."
Mais ce qu'on veut vraiment, c'est que la nuit ait un contour.
Que le monstre ait un nom.
Que la mort soit une ligne droite.
On feuillette. On écoute. On guette. On tend l'oreille aux cris qu'on n'a pas entendus. On cherche des visages dans les cendres.
Parce que l'horreur nous attire comme la lumière attire les insectes.
Parce qu'elle nous donne une forme, un bord, une limite.
Mais le fait divers, lui, il ne raconte rien.
Il ouvre.
Il saigne.
Il déborde.
Et nous, pauvres humains assoiffés de sens, nous creusons dans l'absurde comme on creuse un puits sans fond.
On voudrait croire qu'il y a un fil derrière la chute, qu'il y a une cause derrière le crime, un pourquoi à chaque non-retour.
Mais il n'y a que des silences en boucle, des gestes qu'on ne comprendra jamais, des chambres vides, des prénoms orphelins.
Et ce besoin en nous, si vaste, si vieux, ce besoin d'être consolés…
il s'épuise à tourner.

Notre besoin de consolation
est impossible
à rassasier.
Alors on transforme la douleur en fiction.
On change le sang en narration.
On devient spectateur,
pour ne pas être victime.
On croit regarder les autres,
mais c'est nous qu'on dissèque.
Nos failles. Nos peurs.
Notre besoin d'être sauvés.
(Pause.)
Peut-être qu'on regarde les faits divers
comme les Grecs regardaient les tragédies :
non pour pleurer les morts,
mais pour survivre à leur écho.

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Le réel comme mythe collectif

XDDL reprend le fil là où s'est arrêtée l'enquête Society.
Là où les journalistes, après des années de travail, ont dû admettre :
"Nous ne savons pas."
Ce constat est notre point de départ.
Nous avons voulu **reprendre l'enquête**, mais autrement :
par une voie inexplorée, à la fois sérieuse et vertigineuse — **la fiction comme méthode d'investigation.**

La fiction comme outil d'enquête

L'équipe du spectacle – journalistes, acteur·rice·s, podcasteur·euse·s, réalisateur·rice·s – s'inspire du travail de Society pour le prolonger.
Leur podcast s'appelle **Fiction en cavale**.
Son principe : utiliser la **fiction spéculative** pour rouvrir l'affaire Dupont de Ligonnès.
Chaque épisode commence par une scène imaginée : une lettre, un rêve, une scène de film – quelque chose qu'il aurait pu écrire ou penser.
De cette hypothèse fictionnelle, iel·les déduisent des pistes, croisent des données, cherchent du sens.
Et cela fonctionne.
Les premiers épisodes ont suscité des témoignages inédits, des indices jamais explorés.
Leur démarche, aussi absurde qu'elle est méthodique, **ouvre des brèches inattendues dans la réalité**.
Le théâtre prend le relais :
une grande soirée de conclusion, un dernier épisode enregistré en public.
Une promesse de vérité.
Et peut-être, cette fois, une possibilité réelle de la trouver.

U***ne quête sincère, vertigineuse, peut-être possible***

Tout, dans XDDL, repose sur la sincérité de la quête.
Ces cinq chercheur·euse·s veulent vraiment comprendre.
Le spectacle ne raconte pas leur échec annoncé, mais le risque de leur foi, la beauté de leur obstination.
Leur méthode – rigoureuse et déroutante – finit par brouiller les frontières.
À force de creuser, la fiction contamine le réel.
Un détail, une voix, une ressemblance suffisent à tout faire basculer :
un·e technicien·ne, un·e invité·e, un voisin peut-être.
Quelqu'un qui ressemble trop.
Quelqu'un qui réveille la peur et le doute.
Dès lors, la soirée glisse vers un territoire trouble,
où l'on ne sait plus ce qui se joue, ni ce qu'on espère encore découvrir.

Le pouvoir d'attraction du fait divers

Les affaires criminelles exercent sur nous un étrange magnétisme.
Elles laissent toujours **quelque chose à penser** : un reste, une énigme, un espace à combler.
Elles sont nos mythes modernes, nos tragédies collectives.
S'y plonger, c'est faire **une psychanalyse à ciel ouvert** :
explorer nos peurs, notre curiosité, notre besoin de consolation.
C'est un processus parfois dérangeant, parfois joyeux, toujours nécessaire.
XDDL interroge cette attraction, cette tension entre horreur et fascination, entre le désir de comprendre et la tentation du sens.

Le théâtre comme rituel de consolation

Le théâtre devient ici le lieu d'une catharsis contemporaine :
une expérience d'écoute et de partage.
Un endroit où la quête de vérité se transforme en tentative collective de sens.
La Maison bâchée au fond du plateau n'est plus un lieu d'enfermement :
c'est le réservoir des images et des fantasmes, le décor mental de l'enquête.
À l'avant, le sol de falun, brut, poreux, accueille la parole et la présence.
Entre ces deux espaces circule l'énergie du spectacle :
celle du passage entre le réel et le mythe,
entre enquête et exorcisme,
entre désespoir et consolation.

XDDL ne cherche pas à clore une affaire.
Il cherche à lui donner un espace de résonance.
Parce que chercher, c'est déjà consoler.

Malgré la multiplicité de ses formes — spectacle, podcast et actions de rencontre — **XDDL** repose sur un dispositif volontairement lisible et adaptable, pensé pour s'inscrire simplement dans les contextes d'accueil et se construire en dialogue avec les équipes partenaires.

XDDL

DISPOSITIF SCÉNIQUE

La Maison bâchée, le falun et la technique organique du réel

L'espace scénique repose sur une tension essentielle :
entre la précision du dispositif et la vitalité du rituel.
Entre l'enquête et la cérémonie.

Au fond, **la Maison bâchée** : structure translucide, suspendue, évoquant à la fois la maison du 55 boulevard Schuman, un espace de reconstitution et une projection mentale. Lieu de visions, d'ombres et de voix, elle devient le réceptacle des images et des souvenirs collectifs.

À l'avant, **le sol de falun** : matière ocre, brute, terrain du présent et du dire. C'est là que s'installe **le dispositif d'enregistrement**, avec ses micros sur pied – autant de **totems de parole, d'intimité, de vérité.**
Quand un·e acteur·rice s'avance vers un micro, le temps change : le théâtre se fait écoute.

Les câbles qui courent au sol s'étendent comme des racines, reliant la console, la Maison et les voix. Une technique organique, vivante, traversée d'énergie.

Sur un côté du plateau, **la console de réalisation**, posée à vue, opère en direct. Cœur sonore du spectacle, elle orchestre le flux, recueille les voix, transforme la parole en matière dramatique.

Le dispositif permet de basculer sans rupture du naturalisme du podcast à la transe tragique, du documentaire au cérémonial, du rire collectif au vertige.

Pensé comme un dispositif vivant plutôt que comme une machinerie lourde, cet espace scénique reste volontairement simple et adaptable, afin de pouvoir circuler facilement entre différents lieux d'accueil.

TERRITOIRE & ACTIONS CULTURELLES

Faire du territoire un espace d'enquête, d'écoute et de fiction partagée

Le projet **XDDL** s'est toujours pensé comme un geste collectif, ancré dans le réel.
Il ne s'agit pas seulement d'un spectacle à diffuser, mais d'un **processus à partager** :
une manière de faire du théâtre un lieu d'écoute active, de parole et de transformation.
En lien avec les partenaires de la région, le projet s'accompagne d'un ensemble d'actions concrètes, conçues **sur mesure pour chaque territoire d'accueil**, afin de prolonger la création et d'en démultiplier les effets artistiques, sociaux et médiatiques.

1. Le podcast "Fiction en cavale" : un outil de diffusion et de rayonnement

4 épisodes de podcast, accessibles gratuitement en ligne, servent de prologue immersif au spectacle.
Ils sont diffusés via les radios locales, les bibliothèques, les plateformes culturelles régionales et les réseaux sociaux des partenaires.

Ce format léger, mobile et grand public permet de toucher un auditoire élargi, d'associer la population avant même la représentation,
et de faire rayonner le territoire comme espace de création contemporaine.

Les partenaires régionaux peuvent être associés à la diffusion (mention, logo, teasers sonores, captations de présentation), donnant à cette collaboration une visibilité valorisante sur les plans culturel et médiatique.

2. Ateliers de podcast et d'écriture : les habitants au cœur du processus

Les artistes du projet proposent plusieurs formats d'ateliers, imaginés en concertation avec les structures partenaires (lycées, MJC, bibliothèques, associations, prisons, hôpitaux, etc.) :

- **Atelier "Podcast du réel"** : création d'un faux épisode à partir d'un fait divers local ou d'un souvenir collectif.

Travail sur la voix, la narration, le montage et la mise en scène sonore.
Chaque participant invente sa propre hypothèse, son propre récit.

- **Atelier "Écriture spéculative"** : à partir de photos, coupures de presse ou objets, les participants écrivent et enregistrent des fragments de fiction.

Une manière d'interroger le lien entre imagination, mémoire et vérité.

Ces ateliers constituent une **expérience artistique et citoyenne**, où l'on apprend à **regarder autrement** ce qu'on appelle "l'actualité".

3. Rencontres, débats et écoutes publiques

Après les représentations, **des rencontres avec journalistes, Faits diversié.e.s, ,chercheurs, artistes et citoyens** prolongent la réflexion sur la fabrique du récit et la place du fait divers dans notre société.
Des écoutes collectives des épisodes du podcast peuvent être organisées dans des cafés, des médiathèques ou des lieux partenaires, créant des moments conviviaux de discussion et de transmission.

Ces formats sont modulables et simples à mettre en œuvre :
ils offrent aux lieux une vraie dynamique d'action culturelle,
et renforcent leur rôle de passeur entre création et citoyenneté.

Chaque structure devient un acteur de la traversée :
un lieu où la fiction rencontre le réel, et où l'on partage la même question :
que faisons-nous de nos histoires ?

4.Un projet clé en main, modulable selon les lieux

Ces propositions sont conçues comme des formats souples et facilement activables avec les structures partenaires. Le Collectif Nightshot en assure la préparation et l'animation, en lien étroit avec les équipes des lieux d'accueil. Chaque théâtre peut ainsi s'approprier ces actions selon ses envies et ses possibilités, dans un cadre simple et modulable.

“Le démon”

Il n’est pas mort.
Il parle encore. D’une certaine manière, il est là. Il est aussi heureux que possible.
Nous dirons ce qui est arrivé. Nous expliquerons tout.
Xavier s’est effacé. Il est allé trop loin. Nous n’étions pas prêts.
Cette sidération marque le début du basculement.
N’ayez pas peur.
Pour le voir apparaître, il suffit d’écrire son nom.
Il est là.
Milliers de pages, écrans, articles, forums, vidéos, podcasts, archives, interviews, témoignages, conversations. Partout les mots s’accumulent, creusent, recomposent, inventent. Magma d’informations, refuge d’un monde virtuel. Avant, personne ne connaissait Xavier. Aujourd’hui, son intimité est partout. L’homme est devenu mythe, démultiplié par ses avatars numériques. Il nous échappe et nous hante. Cette profusion ne rassemble rien — elle disperse. Tout est là, mais tout s’effrite.
Et pourtant, nous l’entendons encore. Il en appelle à sa résurrection. Il nous a laissé ce qu’il faut pour le suivre. Xavier parle encore. Il faut l’écouter. Et ramener lentement à la surface du réel les fictions qui le composent.
Maintenant, il appartient à tout le monde.
Ses échos numériques se répètent, se déforment, se multiplient. Mausolée virtuel. Enfin l’immortalité.
Et nous ?
Que faisons-nous de ces fantômes qui survivent aux hommes ? Nous sommes les spectateurs de cette tragédie. Les voisins, les commentateurs, les voyeurs, les artisans du récit. Nous sommes ceux qui cherchent, qui rejouent, qui répètent. Qu’on le veuille ou non, nous sommes dedans. Nous sommes ce meurtrier, cette famille, cette enquête. Nous sommes leurs voix.
Alors, nous commençons notre travail. Notre tentative. Nous allons rejouer, écrire, reconstituer. Nous allons ouvrir les livres, les films, les musiques qu’il aimait. Entrer dans sa bibliothèque comme dans un temple.

Pour cette traversée, il faut une protection. Certains ont apporté la Torah, d’autres la Bible. D’autres rien, sinon la croyance que le théâtre peut tenir lieu d’exorcisme. Avant de commencer, nous invoquons le silence. Nous demandons pardon aux vivants et aux morts.

Nous allons écrire son nom. Non pour le glorifier, mais pour le contenir.

Xavier Dupont de Ligonnès.
Il n’est pas mort.
Nous l’avons rencontré.

PRODUCTION & CALENDRIER

Production
Collectif Nightshot

Co-productions
Théâtre de Thouars – Scène conventionnée d'intérêt national (79)
Gallia Théâtre – Scène conventionnée Saintes (17)
L'Échalier – Saint-Agil (41)
L'AME – Montargis (45)
La Comète – Scène nationale Châlons en Champagne (51)
Centre culturel Albert Camus – Issoudun (36)

Soutiens
La Maison de la Culture - Scène conventionnée Nevers (58)
La Halle aux Grains - Scène nationale Blois (41)
L'Hectare - Vendôme (41)

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Centre - Val de Loire.

Elle est soutenue par la Ville de Tours.

Elle reçoit l'aide de la Région Centre - Val de Loire.

Calendrier de résidences jusqu'à la création

du 20 au 23 avril 2026 La Halle aux Grains à Blois
du 22 au 27 juin 2026 Théâtre de Thouars
du 9 au 16 septembre 2026 à L'AME de Montargis
du 19 au 23 octobre 2026 à Thélème à Tours
du 29 au 5 novembre 2026 au Gallia Théâtre à Saintes

Dates de création 2026/2027

6 novembre 2026 à Saintes
10 novembre 2026 à Thouars
12 novembre 2026 à Vendôme
19 mars 2027 à Montargis
29 avril 2027 à Nevers
9 décembre 2027 à Issoudun
novembre et décembre 2027 à Châlons-en-Champagne, Blois, La Riche, Tours, Creil, Pontault-Combault, Vitry-sur-Seine, Juvisy-sur-Orge (en cours)

CRÉDITS DE CRÉATION

Conception et mise en scène
Brice Carrois

Écriture
Rosalie Comby-Lemaitre & le Collectif NightShot

Interprétation
Clément Bertani, Édouard Bonnet, Laure Coignard, Rosalie Comby-Lemaitre, Mikaël Teyssié, Camille Soulerin

Création sonore & enregistrements en live
Edouard Bonnet

Musique originale
Edouard Bonnet

Scénographie
Collectif NightShot

Création lumière
Victor Badin

Direction technique
Alexandre Hulak

Administration / Production déléguée
Kelly Angevine – Kind Production

Chargé·e de production & diffusion
Camille Bard

CONDITIONS TECHNIQUES

Ce spectacle a été pensé pour être joué sur des petits comme sur des grands plateaux avec boîte noire.

Dimensions minimum : 8m d'ouverture x 6m de profondeur x 5m sous perches

Dimensions idéales : 10m d'ouverture x 10m de profondeur x 7m sous perches

8 personnes en tournées
2 régisseurs + 5 comédien(ne)s et le metteur en scène

J-2 : pré-montages son/lumière/vidéo par l'équipe d'accueil
J- 1 : Arrivée et montage décors + réglages
Jour J : 2 services + jeu

Durée 1h45 (environ)
à partir de 13 ans

Possibilité d'imaginer en co construction avec le théâtre qui nous accueille des ateliers de pratiques artistiques et culturelles auprès de tous les publics, et un temps d'échange avec les spectateur(ice.s) à l'issue de la représentation.

CONTACTS TECHNIQUES

Régie générale & son:
Alex Hulak
alexandre.hulak@wanadoo.fr

Régie lumière & vidéo :
Edouard Bonnet
bonnet.edouard@yahoo.fr

XDDL

CONTACTS

KELLY ANGEVINE
PRODUCTION

KELLY@BUREAUKIND.FR

CAMILLE BARD
PRODUCTION & DIFFUSION

CAMILLE.2C2BPROD@GMAIL.COM

BRICE CARROIS
MISE EN SCÈNE

COLLECTIFNIGHTSHOT@GMAIL.COM

www.collectifnightshot.fr